

NOËL, POUR NE PAS SE TROMPER D'ESPERANCE

« Pendant qu'ils étaient à Bethléem, le jour de la naissance arriva. Elle mit au monde un fils, son premier-né. Elle l'enveloppa de langes et le coucha dans une mangeoire, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'abri destiné aux voyageurs » (Lc. 2, 6-7).

Une mangeoire, probablement au cœur d'une étable en dehors de la ville, est le lieu premier du repos de celui qui n'aura jamais où reposer sa tête. Il n'y avait pas de place pour eux, pour ce Fils bien-aimé, en qui le Père a mis tout son amour (Mc. 1, 11), attendu et « envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres, guérir ceux qui ont le cœur blessé, annoncer aux prisonniers la délivrance, et aux captifs la liberté, annoncer une année de bienfaits accordée par le Seigneur » (Is. 16, 30).

Il n'y avait pas de place pour le Fils. Il n'y a toujours pas de place non plus pour les Frères, ces Fils bien-aimés d'aujourd'hui, parce que « nous voulons choisir ceux qui seront accueillis sur le territoire de la République (...) ; mais nous ne voulons plus de ceux dont on ne veut nulle part ailleurs dans le monde » (le ministre d'état, le 29.11.2005, à l'Assemblée nationale française).

Noël 2005, en cette veille de la Journée mondiale du Migrant et du Réfugié, n'entendons-nous pas monter tant de peurs entretenues, tant de cris manipulés qui poussent au rejet de l'étranger mêlés aux cris de tous ces Fils et Filles bien-aimés, vagabonds de l'espérance, en attente de lumière dans les ténèbres de leurs vies ?

« **C'est toi, mon Fils bien-aimé, en toi j'ai mis tout mon amour** » (Mc. 1, 11)

- En toi, humilié, quand des lois rendent impossible ta vie de famille, quasi t'empêchant de te marier, d'éduquer tes enfants et de les voir grandir, de les faire venir te rejoindre.

- En toi, utilisé à bon marché, quand on ne veut que tes bras, la sueur de ton front, ton silence obéissant, ta matière grise et ta compétence au service d'une économie « de gagnants » .

- En toi, caché, sans papiers, pourchassé, mais devenu indispensable aux bonnes affaires mafieuses d'entreprises délocalisées sur ton dos.

- En toi, jeté sur les routes d'Afrique, d'Asie et d'Europe, homme/femme courage, guidé par une envie sans fin de vie et de paix.

- En toi, enfant de la migration à qui l'on refuse reconnaissance et respect, toi qui ne sais plus qui tu es, toi que l'on dit étranger ici et là bas, toi l'enfant fragilisé d'écoles sans moyens, toi l'enfant de sans papiers utilisé pour arrêter tes parents, retenu toi aussi, même quand tu n'es qu'un bébé.

- En toi, homme et femme de ce pays que la peur empêche de regarder l'étranger en face, que le bien-être ou le besoin de chaque jour poussent à vouloir qu'il s'en aille, toi qui trouves que l'on fait trop pour les étrangers et qui préfères laisser faire... jusqu'à l'irréparable.

Mon Fils bien-aimé, mes enfants en qui j'ai mis tout mon amour... sur vos peurs, **Faites Noël**, faites briller vos vies, vos envies, vos souffrances, vos engagements. Faites naître, venir à la vie ce Frère de tous, chaque jour, dans chaque maison, chaque taudis, chaque désert et chaque grillage barbelé. Faites de chaque cœur - le vôtre, celui de chacun et de tous - une mangeoire, cette crèche où Il vient pour attirer tous les hommes à Lui. Il y a urgence pour le salut. **Ne vous trompez pas d'avenir !**

Donnez chair à cette Parole, à ce Verbe qui vous précède jusque dans vos entrailles... à cette Espérance portée par tous ceux et toutes celles qui contemplent dans l'étranger le visage même du Christ, ce Fils, Frère né, mort et ressuscité (Erga migrantes, § 15). Suivez ce vagabond, préparez les chemins où les frères rejoignent les frères. Il y a urgence pour la fraternité. **Ne vous trompez pas d'espérance !**

« L'accueil de l'autre, reste un défi pour nos communautés chrétiennes qui ne peuvent que se sentir engagées à faire en sorte que chaque homme puisse trouver les conditions de vie correspondant à sa condition de fils de Dieu. Nous ne pouvons pas ignorer ni taire ni accepter les conditions de vie dégradantes imposées à des familles, des jeunes, des enfants immigrés, réfugiés, demandeurs d'asile » (Mgr Claude Schockert). **Ne nous trompons pas de Noël !**

Avec les vœux de joie, paix et amour

de l'équipe du Service National